

Les Auxiliaires du jardin

Quelques conseils pour accueillir
la petite faune utile au jardin



Doar ha Stêrou Breizh

Eau & Rivières
de Bretagne

Centre Régional d'Initiation à la Rivière - 22810 Belle-Isle-en-Terre - Tél : 02 96 43 08 39

<http://educatif.eau-et-rivieres.asso.fr/>

Limaces, pucerons, vers blancs... Le jardin est un petit paradis pour tous ces petits animaux dits « ravageurs ».

Mais il abrite aussi une petite faune qui leur mène une guerre sans merci et non chimique. En aménageant son jardin, on peut facilement favoriser l'installation de ces auxiliaires prédateurs. Les pollinisateurs sont aussi les bienvenus, et, après un peu de bricolage, les fleurs, les fruits et les légumes de votre jardin vous remercieront !



Pour que les auxiliaires soient présents, il faut aussi savoir les accueillir. Par exemple en laissant fleurir la pelouse en début de saison !



Horticoles ou sauvages, choisissez des plantes nectarifères variées.

Alors qui sont ces auxiliaires ? Pourquoi le sont-ils ?

Qui ?	Pourquoi ?	Comment ?
Les mésanges	Consomment énormément d'insectes et de chenilles.	Nichoirs et mangeoires (hiver seulement)
Le hérisson	Mange limaces, escargots et insectes.	Gîte pour l'hiver et la reproduction
Les chauves-souris	Insectivores, notamment les moustiques !	Nichoirs
Le crapaud commun	Prédateur de mollusques et d'insectes.	Mare et retraite diurne (tas de pierres ou de bois)
La larve du chrysope	Larve prédatrice des pucerons.	Gîte hivernal
La coccinelle et sa larve	Prédatrice (surtout la larve) des pucerons.	Gîte hivernal
Les carabes et leurs larves	Consomment œufs, larves et adultes d'insectes et limaces.	Litière de feuilles mortes
Les bourdons	Pollinisateurs.	Nichoir
Les abeilles et guêpes solitaires	Pollinisatrices et prédatrices de certains ravageurs.	Nichoir
Les guêpes parasitoïdes	Parasitent chenilles et pucerons.	Nichoir

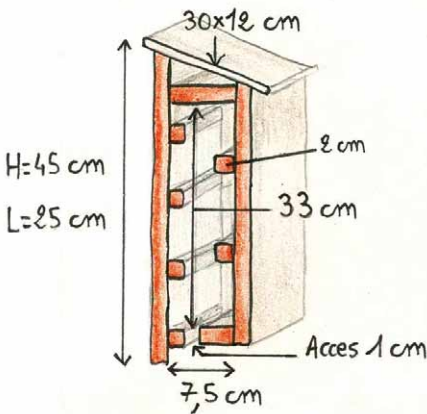
Construire et installer un nichoir à chauves-souris

Savez-vous que de mars à novembre, nos chauves-souris consomment jusqu'à un tiers de leur poids en insectes chaque nuit ? Et qu'une pipistrelle commune adulte peut consommer de 1 000 à 3 000 moustiques par nuit ? N'hésitez plus à installer un nichoir pour accueillir ces petits mammifères volants aussi fascinants qu'inoffensifs !

(photo Thomas Dubois)



La minuscule pipistrelle commune fréquente volontiers les nichoirs



Utilisez des planches de bois résistant à l'humidité de 2 cm d'épaisseur. Pas de peinture ni lasure toxique ! Ne poncez pas le bois et au contraire, rendez-le rugueux. Chaque jonction doit être absolument imperméable aux courants d'air. Respectez le plan suivant et placez le nichoir à 3 m de haut exposé au sud.

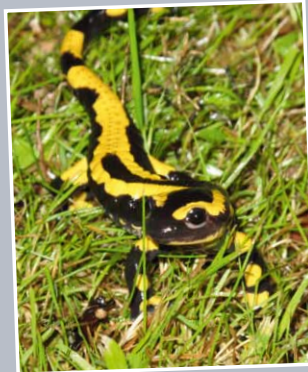
Accueillir les amphibiens

Une petite mare de quelques m², quelques tas de bois ou de pierres, à l'ombre dans un coin du jardin... et crapauds et salamandres pourront se reproduire, hiverner et se cacher. Ils vous remercieront discrètement en chassant limaces et autres vers durant la nuit.

Conseils supplémentaires sur la fiche « mare » ici : <http://educatif.eau-et-rivieres.asso.fr/index.php?Rub=10&SsRub=0>



Une mare de 3 m² est suffisante pour attirer des amphibiens. Mais attention ! Pas de poissons !



La salamandre dépose ses larves dans la mare en automne.



Les crapauds s'accouplent vers la fin de l'hiver.

Construire et installer des nichoirs à oiseaux

Si les chauves-souris dévorent une multitude d'insectes durant la nuit, les oiseaux prennent le relais dans la journée. Ainsi, en période de reproduction, un seul couple de mésanges capture jusqu'à 500 proies par jour ! Les chenilles, surtout, n'ont qu'à bien se tenir ! Plusieurs espèces d'oiseaux recherchent des

cavités pour se reproduire. Il est donc possible d'installer des nichoirs pour les mésanges (bleue, charbonnière, nonnette...), sittelles, rouges-gorges, rouges-queues, chouettes... Evidemment, chaque espèce exige un nichoir spécifique et plusieurs ouvrages ou sites internet proposent différents modèles à construire.



Les nichoirs à rouge-gorge et rouge-queue ont une ouverture large



Un couple de mésanges charbonnières occupe ce nichoir



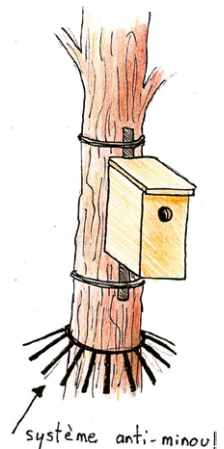
Si vous habitez la campagne, la chouette chevêche s'installera volontiers dans un nichoir qui lui convient !

Exemple d'un nichoir à mésange bleue

Suivez les mêmes consignes que pour le nichoir à chauves-souris. Ne rajoutez pas de perchoir et prenez garde aux chats ! Attendez fin février avant de vider le nichoir. L'hiver, à la mangeoire, alimentez seulement par temps froid. Proscrivez mie de pain et graines de lin ! Dimension du trou d'envol : de 28 à 32 mm

12 cm	18 cm	20 cm	18 cm	30 cm	20 cm	16 cm
Fond	côté	côté	Devant	Dos	Toit	
	20 cm	18 cm				

Épaisseur des planches : 1,5 à 2 cm



Construire et installer des nichoirs à insectes

Au sein même de l'immense famille des insectes, c'est une guerre permanente et sans merci. Les uns sont les prédateurs ou les parasites des autres. D'autres encore, en consacrant leur vie à butiner les fleurs, jouent un rôle ô combien important en pollinisant celles-ci. Avec de petits aménagements simples, il est possible d'attirer au jardin plusieurs d'entre eux !

Ici, de nombreuses tiges creuses sont déjà occupées par l'osmie cornue (abeille solitaire)



Une abeille solitaire à l'entrée d'un trou percé dans une bûche où elle va pondre ses œufs.



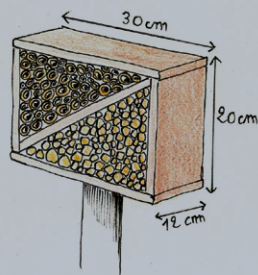
La bûche percée

Choisissez du bois dur. Perforez plusieurs dizaines de trous de 10 cm de profondeur environ et de diamètres différents (3 à 15 mm). Nettoyez et lissez l'entrée des trous. Orientez la bûche vers le sud sur un rebord de fenêtre, ou sur un autre support dans le jardin. Prévoyez un toit (une ardoise par exemple) si nécessaire.



Les tiges creuses

Cueillez des tiges de bambou, de renouée du Japon, d'ombellifères... dont les trous sont de diamètres différents (2 à 20 mm). Coupez des sections de 10 cm. Serrez ces sections les unes contre les autres dans une boîte prévue à cet effet. Fixez cette boîte debout (les tiges à l'horizontale) sur un poteau ou autre support à au moins un mètre de hauteur. Placez l'entrée des tiges creuses orientée vers le sud. Prévoyez un toit.



Le nichoir à bourdons

Creusez un trou dans le sol et y placer un pot de fleur en terre cuite retourné. Au préalable, remplissez le pot de paille déchiquetée. L'arrière du pot doit affleurer. Deux pierres et une petite planche constitueront la toiture.



Un « hôtel à insectes » peut faire cohabiter bûches percées et tiges creuses

L'osmie cornue est une abeille solitaire fréquente dans les nichoirs à insectes. C'est un excellent pollinisateur en début de saison.



Un trypoxylon à l'entrée de son trou. Il s'agit d'un petit prédateur des araignées.



Le pempredon est une guêpe solitaire. Minuscule (6mm) prédatrice des pucerons. Elle pond dans des tiges à moelle (ronces, sureau...) disposées à la verticale.

Pour la mauvaise saison...

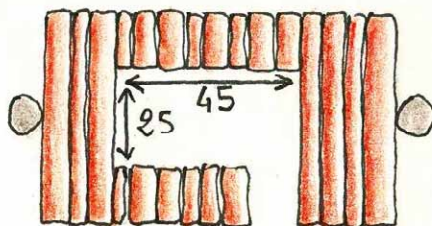
Aidez vos alliés du jardin à passer les durs mois d'hiver. Ils vous en seront reconnaissants en vous remboursant au centuple le printemps revenu !

Un gîte à hérisson

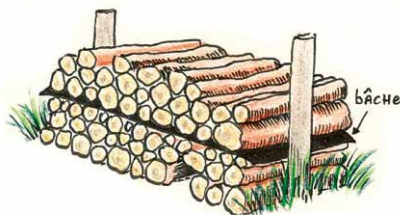
Au cœur d'un tas de bûches de bois, prévoyez une cavité de 45x25x20 cm. Placez une bâche imperméable sur cette cavité, et quelques feuilles mortes au sol. N'oubliez pas l'accès à la chambre ! Choisissez un endroit à l'ombre, au pied d'une haie.



Un hérisson à l'entrée de son gîte



COUPE DE DESSUS



Une mangeoire à oiseaux

Nourrissez les oiseaux uniquement par temps froid, et ensuite, n'arrêtez pas brutalement de les nourrir. Ne leur donnez pas de pain, ni des graines de lin. Le menu idéal : pommes, tournesol, blé, saindoux... et de l'eau ! Pensez à éloigner les chats !



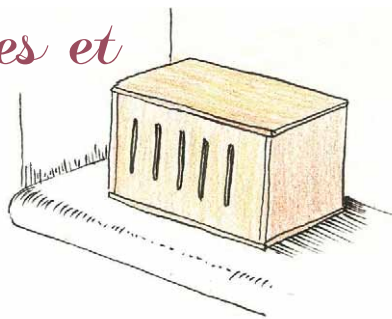
La mésange bleue, hôte fréquent des mangeoires.



La mésange nonette, moins commune, mais également attirée par les mangeoires

Un refuge à coccinelles et à chrysope

Fabriquez une boîte en bois 30x20x15 cm (planches épaisses de 1,5 cm), prévoyez des fentes étroites en façade et remplissez l'intérieur de paille et de carton ondulé. Placez le nichoir en hauteur, exposé au sud et abrité.



La chrysope, ou « lion des pucerons », rentre souvent dans les maisons lorsque l'hiver approche.



La coccinelle à 7 points mangera jusqu'à 70 pucerons par jour au printemps !

Apprenez à les reconnaître !



La larve de coccinelle, ne ressemble pas à l'adulte, mais elle détruit des centaines de pucerons durant sa croissance.



Des larves de syrphes dévorant des pucerons.



Les tachinaires sont des grosses mouches dont les larves se nourrissent de chenilles nuisibles aux fruitiers et légumes. Intéressant !



Les syrphes adultes sont des mouches inoffensives qui ressemblent à des abeilles ou des guêpes

Photos Michel Riou

avec le soutien de :

